



*Aventure dans le Pacifique  
à la recherche d'Oi'o,  
le bonefish d'Hawaii*

Texte et photos : Marc Gauthier



Pour nos vacances annuelles, j'avais en tête un voyage en Asie du sud-est mais cela représente plus de vingt d'heures de vol et plusieurs escales, alors nous avons opté pour une destination un peu moins compliquée: ce sera l'archipel d'Hawaï, question d'apprivoiser les transports longs courriers.

Que de mots et de noms évocateurs: Aloha, Oahu, Waikiki, Honolulu, Maui ou Kauai. La qualité de la pêche avait déjà été un critère pour la sélection d'un voyage mais pas cette fois. Les décors fabuleux, les plages, la plongée en apnée et le surf suffisaient. Comme ma compagne ratisse le web de long en large sur la prochaine destination, quelle ne fut pas ma surprise, un beau dimanche matin de la voir me montrer un vidéo de pêche: Bone fishing in Hawaii. J'en ai eu les yeux dans l'eau un moment, quelle joie!

Je m'attaque souvent à des sujets qui me sont peu connus et la pêche aux bonefish en fait partie, toutes mes excuses aux experts du domaine mais il faut bien commencer quelque part et Hawaii semblait la parfaite combinaison de tourisme et de pêche.

Première impression lorsque l'on commence à visiter: le respect du littoral avec sa multitude de parcs aménagés sur des plages avec chacune un caractère propre de par sa position géographique, la direction des vents dominants, la présence de roc, etc. Le vent est presque toujours présent car on est au beau milieu de l'océan Pacifique. L'archipel d'Hawaï comporte 132 îles et s'étend jusqu'aux îles Marshall soit sur près de 2500 km. C'est l'archipel le plus isolé du monde car on est à plus de 4000 km d'un continent et à 2000 km de l'île habitée la plus proche.



Voici la preuve qu'on n'est pas sur les flats de Cuba; les structures, courants et niveaux d'eau sont bien différents.

La canne à mouche serait du voyage et j'allais peut-être me mesurer à cette flèche argentée une seconde fois, la première étant au Mexique, à Riviera Maya. Je me suis donc mis à écumer internet à la recherche d'informations et des guides potentiels. Le premier guide qui sort de l'ordinaire c'est Louis the Fish, guide et artiste. J'entre en contact avec lui et il me dit que durant mon séjour, il sera en Nouvelle-Zélande, son nouveau port d'attache; il y guide d'ailleurs.

Il me recommande chaudement son fils Joaquin, à qui il a enseigné le métier et nous met en contact. Nous allons nous rencontrer après mon arrivée, près de son domicile à Honolulu, dans un petit café. Le matin du rendez-vous, il est là avec sa compagne, Kainina. Ils forment un couple très sympathique, ils sont beaux, ils sont jeunes et ils ont 24 ans tous les deux. Il a un frère Ian Denolfo qui est ténor et qui chante en Utah. Nous avons ce point en commun, j'ai aussi un frère qui est ténor, Pascal Gauthier.



Paysages de brumes, de montagnes et de volcans, le dépaysement est garanti!



Le guide Colin Huff avec en main un bonefish de belle taille, capturé en bordure des flats de Cocohead.

Ils arrivent tous les deux d'un séjour en Nouvelle-Zélande, destination de pêche très prisée. Il me raconte que son père emmène des gens à la pêche pour une somme nominale se cherchant plutôt des partenaires de pêche.

Comme la journée est jeune, nous décidons d'aller à la pêche au Kawaikui Park, qui se trouve à peu près au centre d'une zone de flats (eaux peu profondes) entre l'ancien volcan Diamond Head, juste à côté de Waikiki Beach et qui en est l'emblème comme Cocohead de l'autre côté à l'est, au début d'une zone géographique plus tourmentée et qui est près d'un site de plongée en apnée très célèbre: Hanauma Bay Beach Park, au centre d'un cratère submergé. Alors qu'on se lance à l'assaut du flat qui fait 600 m de largeur, bordé par des récifs qui brisent les vagues, on aperçoit un pêcheur à la mouche d'origine asiatique (nous ne sommes pas très loin du Japon et de la Chine). Il se connecte à ce que l'on croit être un bonefish de bonne taille. A sa sortie du flat, nous l'avons croisé et félicité, il nous a affirmé que son poisson faisait dans les 3 kg. À notre premier essai, la chance ne nous a pas souri mais j'ai pu me familiariser avec l'endroit.

Quelqu'un qui voudrait pêcher intensément ce secteur aurait intérêt à trouver un endroit où loger tout près. Dans mon cas, j'habite à l'ouest de l'île et je dois traverser la capi-

tales, Honolulu, avec des autoroutes à six voies de large. J'ai goûté un peu à la congestion routière. De plus, ceux qui s'y connaissent à la pêche au *bone* peuvent s'adonner à cette activité sans guide, ce qui est très économique. On pêche «*blind*» comme on dit au saumon, à l'aveuglette car nous ne savons pas s'il y a des poissons. Comme il n'y a pas de courants véritables, seul le vent forme le courant et croyez-moi il peut venter. Alors le *bone* remonte le courant face au vent tout en chassant. Vous effectuez des lancers à répétition en «*strippant*» pour donner de l'action à votre mouche.

J'ai pêché à une autre occasion ce parc sans succès mais à ma sortie j'ai pu observer un *bone* dans moins d'un pied d'eau et il me faisait envie; + de 3 kg au moins. J'ai tenté ma chance en solo tout prêt de Cocohead à la sortie d'une rivière et le long de son chenal, seulement pour observer un autre pêcheur en capturer un. Définitivement mes classes ne sont pas terminées...





Le capitaine de bateau et guide Mike Hennesey n'est pas en reste avec un bone costaud capturé dans le secteur de Keneohe.

Je rejoins Joaquin au téléphone pour préparer une autre sortie de pêche et j'exprime un de mes désirs, voir des *tailing bones*, c'est-à-dire observer ces poissons alors qu'ils se nourrissent bouche contre le fond et la queue hors l'eau. Nous fixons une date et un lieu de rencontre, en tenant compte de la marée bien sûr car on ne peut pas observer ce spectacle lorsqu'il y a trop d'eau. Ce sera une sortie en kayak double dans le secteur de l'aéroport, objectif: Triangle Island et Rat Island. Le jour venu, la mer est démontée; des vents extrêmes et de fortes pluies par moment mais le thermomètre est descendu sous la barre de 74°F. Il faut comprendre que l'eau autour de l'archipel d'Hawaïi est toujours à 74° même par 300 pieds de profondeur. Alors si vous voulez voir des *bones* et que l'eau est plus froide que sa température préférentielle, et bien, bonne chance. Janvier et février sont les deux mois les plus frais et durant cette période, c'est comme l'été en Gaspésie, très agréable quoi!!

Cette sortie de pêche m'a permis un cliché d'un magnifique arc-en-ciel et comme disent les Hawaïens: «*No rain, no rainbow*», s'il n'y a pas de pluie, il ne peut-y avoir d'arc-en-ciel.

Grâce au Web toujours, j'ai contacté Mike Hennesey pour une sortie de pêche en embarcation et elle fut mémorable. J'ai eu la chance de passer la journée avec deux comparses qui

n'ont pas la chance de pêcher ensemble car ils guident chacun de leur côté. Comme je suis guide à la pêche au saumon, je suis bien placé pour comprendre, on pêche peu souvent. Ce matin-là, c'était vraiment loufoque: mes deux guides se relayaient sur la canne et chaque geste maladroit était salué par de superbes railleries. L'un faisant peur à de rares *bones* ce matin-là, l'autre ratant son ferrage. Nous avons écumé les flats du côté de Keneohe près de la base militaire. Il y a des flats autour de la base mais ils ne sont disponibles qu'aux vétérans.

Capitaine Mike a à cœur l'écriture de mon article car il n'est pas à son premier accompagnement. Nous chargeons le bateau et prenons la route de l'aéroport pour visiter d'autres flats. La pêche avec ces embarcations à faible tirant d'eau, me rappelle la pêche au saumon en canot à la pôle. Mike et Colin manœuvrent aussi à la pôle avec en plus des hydro-freins, sorte de petit parachute sous l'eau qui ralentit la course. C'est là que nous avons fait la capture de quelques *bones* dignes de ce nom. Chaque poisson a été «*tagué*» car nos guides aimeraient bien qu'il soit mieux protégé. Les Hawaïens consomment tous les poissons qu'ils peuvent attraper, il y a bien des zones dites sans filet mais...

Sur le plan technique, lorsque le guide vous dit: «50 pieds à 3:00 heures», vous devez vous exécuter en peu de temps



Collin Huff «connecté» sur un gros bonefish près du secteur dit «de l'aéroport».



La mouche imitation de crevette du capitaine Mike ainsi qu'une illustration du fameux nœud non-slip loop knot.

et sans trop de faux lancers. Trop près et vous effarouchez le poisson et trop loin, il ne voit pas votre artificielle. Tout cela en vous accrochant au bateau (qui comporte un support à cet effet), avec le vent omniprésent et en donnant de l'action à la mouche. Un peu plus compliqué que les deux pieds dans une rivière par temps sans vent. Il faut ce qu'il faut lorsqu'on veut se mesurer à des *bones* Hawaïens de forte taille et qui peuvent faire osciller la balance à plus de 5 kg.

Au niveau de l'équipement, Hawaii est une zone plus chaude en comparaison de nos rivières à saumon; une soie adaptée à ces conditions d'eau salée chaude est donc préférable. Plusieurs compagnies offrent des soies pour le bonefish. Des soies numéro 9 ou 10 sont recommandées car on a besoin de poids pour percer le vent. Nouveauté pour moi, le capitaine Mike utilise une soie transparente qui semble être un avantage pour pêcher des poissons que l'on peut facilement effaroucher. Des cannes rigides à action rapide de 9 à 10 pieds

et la maîtrise de la double traction (*double haul*) ne sont pas à négliger. Au niveau du nœud, les guides Hennessy et Huff, ne jurent que par le non-slip loop knot, qui peut se traduire par le nœud boucle anti-glisser (voir l'illustration). Ce nœud est très fiable et ceux qui guident aussi aux salmonidés l'utilisent couramment. Je me promets de l'essayer au saumon l'an prochain. Côté mouches j'ai surtout pêché avec diverses imitations de crevettes et celles de Capitaine Mike «avec œufs» ce sont avéré convaincantes.

En conclusion, que vos vacances soient sur Big Island, Maui, Oahu ou Kauai, elles ont toutes leurs charmes. Des plages à profusion, le surf, la plongée en apnée, les mammifères marins et les infrastructures touristiques variées ainsi que la culture polynésienne (américanisée) sauront vous satisfaire. Mon coup de cœur touristique? Kauai, elle est plus proche d'un cœur de gaspésien, petite route et décors naturels à couper le souffle mais pas de *bones* dans ce secteur... 🐦



## FICHE TECHNIQUE

<b>Où</b>	Île Oahu
<b>Quand</b>	À l'année mais l'été est très achalandé, par contre les mois de janvier et février sont un peu plus frais et moins fréquentés.
<b>Heures de vol</b>	Environ 15 heures et compter 6 heures de décalage.
<b>Canne</b>	Entre 9 et 10 pieds
<b>Soie recommandée</b>	AirFlo Ridge clear tropical «transparente» WF-9 ou 10
<b>Mouche</b>	Imitation de crevette avec œufs (voir photo)
<b>Nœud</b>	Non-Slip loop knot (voir illustration)
<b>Guides rencontrés</b>	Joaquin Denolfo – 808-291-8131 – Pêche à gué Mike Hennessy – 808-366-7835 – Pêche en embarcation
<b>Hébergement</b>	Location de condo VRBO
<b>Location d'auto</b>	Très abordable; notre assurance-auto nous couvre car nous sommes aux États-Unis.
<b>Notes</b>	Prévoir protection contre le soleil, le vent, le temps frais et des chaussures pour marcher dans l'eau et sur les récifs. Le côté sud-ouest plus sec, le côté nord-est plus de pluie.